



Direction de la communication
Tél. : 05 59 46 60 40
Courriel : communication@bayonne.fr

Le 13 juin 2011

DOSSIER DE PRESSE

Été 2011 : LES ARÈNES EN SCÈNES 3e édition

5 dates en juillet/août

En juillet et août, les toreros cèdent leur Plaza des Toros et leurs habits de lumière aux chanteurs, musiciens et humoristes à l'occasion de la troisième saison des « Arènes en scènes » dans le cadre exceptionnel des Arènes Marcel Dangou.

Les Arènes de Bayonne accueillent du 22 juillet au 11 août cinq spectacles qui sauront ravir, par leur éclectisme et la qualité des artistes programmés, tous les publics.

Du Funk inimitable de Jamiroquai, en passant par la puissance du répertoire verdien, la musique entraînante et engagée de Yannick Noah ou bien encore l'humour grinçant de Nicolas Canteloup, jusqu'au come-back des idoles et des tubes Dance des années 90... Chacun trouvera son ambiance !

Par cette programmation estivale, la Ville de Bayonne et ses partenaires sauront mettre tout le monde d'accord sur l'indispensable atout que sont ces arènes pour la Ville et la région en atteignant plusieurs objectifs :

- Répondre à la demande du public, aussi bien local que touristique, de bénéficier d'une large programmation artistique sur notre territoire, notamment en période estivale ;
- Montrer toute l'étendue des possibilités en termes d'offre artistique et culturelle que permettent ces arènes, site mythique et haut lieu patrimonial bayonnais.

Patrimoine architectural, ambiance festive et artistes de qualité... Avec « les Arènes en scènes » Saison 3, tous les éléments sont rassemblés pour passer de bons moments !

Renseignements :

Pour les trois autres dates en juillet : Prolymp - Tél. : 05 59 43 96 96 / www.prolymp.com

Pour les deux programmations d'août : Prod Events - Tél. : 05 59 25 70 88 / www.prodevents.org

- Billets en vente dans les points de vente habituels -

LA PROGRAMMATION



Monumental Verdi « Le Requiem »
Vendredi 22 juillet à 21 h 30

Jamiroquai
Mardi 26 juillet à 21 h 15

Yannick Noah
(Suarez en 1re partie)
Mercredi 27 juillet à 21 h 30

La Tournée des années 90
« Génération Dance Machine »
Mercredi 10 août à 21 h 00

Nicolas Canteloup
Jeudi 11 août à 21 h 00





Monumental Verdi « Le Requiem » Vendredi 22 juillet à 21 h 30

Cette année, l'Orchestre et le Chœur de l'Académie nationale de Kiev (la célèbre « DUMKA ») sous la direction du Chef d'orchestre talentueux « Volodymyr Sheiko » interprétera la très célèbre œuvre du Requiem de Verdi.



Eminents spécialistes du répertoire verdien, reconnus à travers le monde, les prestigieux solistes et ensembles nationaux d'Ukraine, sous la direction de Volodymyr Sheiko, mettent avec brio et passion leur talent au service de cette œuvre unique, spectaculaire et poignante.

Un concert sous les étoiles avec le maître de cérémonie Olivier Bellamy, journaliste et animateur vedette de radio classique.

Le Requiem de Verdi : un bouleversant chef-d'œuvre

Immense compositeur italien du XIXe siècle, d'une puissance créatrice comparable à Wagner, son contemporain, Giuseppe Verdi n'était pas un intellectuel. Il avait besoin de passions vraies, de sentiments intenses et de drames humains pour trouver l'inspiration musicale. S'il

connaissait Shakespeare par cœur, il a gardé des goûts simples et un attachement profond au travail de la terre. Quand Victor Emmanuel, roi de l'Italie enfin réunifiée, voudra l'anoblir, il refusera tout en s'excusant : « Je suis et je reste un paysan. »

La vie de Verdi a été aussi marquée par les deuils et les chagrins : la mort de sa première femme et de ses deux enfants l'ont plongé dans un abîme sans fond duquel le travail et l'exaltation de composer Nabucco l'ont tiré. La Messa da Requiem est également née d'un deuil. Ouvrage colossal parmi les plus populaires du répertoire lyrique, Verdi compose ce Requiem en 1874 (après la triomphale Aïda) en hommage à un ami défunt, l'écrivain Alessandro Manzoni.

À la façon d'un opéra céleste, le Requiem de Verdi est représentatif de la dernière période, la plus bouleversante du génial compositeur, qui devait à l'origine signifier la fin et le couronnement de sa carrière.

Dès sa création, l'œuvre connaît un succès immédiat et est acclamée dans les plus prestigieuses maisons d'opéra à travers le monde : Scala de Milan, Opéra Comique de Paris, Royal Opéra House de Londres, Metropolitan Opéra de New-York... De grands compositeurs ont utilisé cette œuvre pour la puissance de sa mélodie symphonique, pour souligner ou exacerber certaines actions ou émotions de films devenus cultes, du film « Gladiateur », en passant par « Shining » ou encore plus récemment dans « Star Wars, la revanche des Siths ». Les moyens employés par Verdi font en effet penser à une œuvre lyrique : trompettes cachées, quatuors vocaux, arias lyriques, fugues des chœurs, pauses entre les différentes parties...

Prix des places (frais de location inclus) : de 35 € à 75 €

Organisateur : Prolymp

Placement assis numéroté

Dossier de presse complet Monumental Verdi « Le Requiem » disponible sur demande auprès de relations.presse@bayonne.fr ou prolymp@prolymp.com.



Jamiroquai

Mardi 26 juillet à 21 h 15

Idole de la jeunesse roots et branchée des années 1990, Jamiroquai a bâti sa carrière en jouant à fond la carte de l'écologie et du cool sur fond de mysticisme indien rythmé à l'acid jazz. Cependant, l'image du groupe - principalement véhiculée par son leader Jay Kay - ne doit pas faire oublier que Jamiroquai est un groupe particulièrement créatif et qui a traversé deux décennies en sachant se renouveler à chaque album.



Cinq ans après son dernier album studio, *Dynamite*, Jamiroquai – Jay Kay et son groupe de co-équipiers musiciens affranchis – est de retour.

Rock Dust Light Star (sorti l'automne dernier), album brûlant, poétique, étoffé, méditatif et inspiré, leur septième album studio et le premier sous leur nouveau label Mercury, est le résultat de deux années de travail.

Enregistré en Thaïlande et dans son Hook End Studios avec Charlie Russell et Brad Spence, *Rock Dust Light*

Star replace Jamiroquai sur le devant de la scène.

Jamiroquai est un groupe britannique, mené par le chanteur Jay Kay. Le nom Jamiroquai peut être décomposé en deux parties. La première « Jam » est un terme de jazz qui fait référence à l'improvisation musicale. Le second « iroquai » fait référence à une tribu amérindienne : les Iroquois. C'est à Londres, au début des années 1990, qu'il se fait une place dans le mouvement acid jazz en plein essor. Jamiroquai impose très vite son style parmi les groupes de l'époque. Aujourd'hui, le groupe a acquis une renommée mondiale, tout en ayant su faire évoluer sa musique.

À tout juste 40 ans, et avec une toute nouvelle maison de disque, il s'agit pour Jason Kay le chanteur aux coiffes originales, leader de la formation électro pop, de cultiver l'art de la simplicité et le retour à l'essentiel.

Voilà pourquoi, le dernier album se caractérise par un son et un esprit de live. « *Tout est joué en live sur le disque. C'est un vrai album de groupe. Le dernier opus était fantastique mais il est devenu trop lisse. Cette fois-ci, nous avons capturé l'esprit de nos performances live* », précise Jay Kay sur son site officiel.

C'est donc le retour sur le devant de la scène d'un groupe plein d'énergie, mené par l'un des leaders les plus charismatiques que la Grande-Bretagne ait produit, et dont les étagères sont pleines de récompenses : cinq MTV Awards, un Ivor Novello Award et un Grammy, pour n'en citer que quelques-unes.

Avec ce nouvel opus le leader emblématique n'hésite pas à déclarer « *Je me sens revigoré, assagi dans la musique et dans le métier* ». Il était « *physiquement exténué* » après ces années chez Sony, le label avec lequel il avait signé alors qu'il avait 22 ans. Il sentait que leurs relations étaient épuisées, dans tous les sens du terme.

Une nouvelle équipe chez Mercury, un partenariat de création revigoré avec ses musiciens et ses producteurs... tout cela s'ajoute à un homme fourmillant d'idées et heureux de partir en tournée et de proposer ses nouvelles chansons au monde entier.

Être de la partie, et au top niveau. Jamiroquai est de retour !

Placement libre assis/debout (place assise non garantie)

Prix des places (frais de location inclus) : 47 € - 50 €

Organisateur : Prolymp



Yannick Noah

Mercredi 27 juillet à 21 h 30



Tennisman de renom, homme au grand cœur, Yannick Noah est le seul sportif à avoir jamais réussi une telle reconversion musicale. D'abord attendu au tournant et montré du doigt, il a su faire les bons choix et se creuser petit à petit une place au sein de la chanson française. Élu personnalité préférée des Français pour la cinquième année consécutive en janvier 2010, il est aujourd'hui l'un des chanteurs les plus populaires de la scène musicale française. Une vedette originale à la croisée de deux passions, le sport et la musique, et de deux patries, la France et le Cameroun.

Son album « Frontières » est sorti en août 2010. Noah présente ici un album multiculturel, véhiculant des valeurs humanistes, musicalement très éclectique, entre pop, rock, reggae et chanson. C'est probablement inspiré par ses deux dernières années à New-York que Yannick Noah chante l'espérance à travers cette figure emblématique qu'est Angela Davis, militante noire américaine et dont le nom raisonne encore aujourd'hui dans l'Amérique de Barack Obama.

Toujours inspiré par cette ville, le chanteur lui déclare sa flamme avec le titre « Ma pomme ».

Amoureux de la vie en toutes circonstances, il utilise aussi sa notoriété pour de nobles causes en créant « Les enfants de la Terre », puis « Fête le mur », associations caritatives venant en aide aux enfants défavorisés. Il remplit aussi facilement l'Olympia que Bercy, séjournant dans les Zénith de France. Noah carbure aux sentiments et à l'honnêteté. Le public l'a bien compris et salue ses actions, humanitaires, sportives ou musicales...

Il revient à Bayonne cet été pour le plus grand plaisir de ses fans.

Suarez en première partie

La tête d'affiche du concert des Fêtes, c'est Yannick Noah ; le groupe qui assurera la première partie, c'est Suarez. Un groupe que tous ont entendu sur les ondes radio et qui va bon train depuis qu'en l'été 2008, il nous fredonnait "*On attend*", un tube.

Mais qui est Suarez ?

Été 2008, une chanson atterrit sur toutes les ondes du pays, une mélodie entêtante, et un slogan "On attend", tube de l'été de nos radios. Trois Malgaches et 1 belge d'origine italo-espagnole lançaient un cocktail étrange mais très séduisant, faits d'ingrédients puisés dans les musiques du monde et la pop anglo-saxonne, le tout en français.

On entendra encore, quelques mois plus tard, « *AieAieAie* », puis « *Juste pour voir* » extraits d'un premier album frais, rythmé et gorgé de chœurs.



Plus de 100 concerts plus tard, du Bota aux Francos, Suarez avait pris des planches, et s'était trouvé un public, celui qui est si difficile à rencontrer et qu'on appelle pourtant monsieur et madame Toutlemonde.

Il y eu encore plusieurs escapades au Québec, des plateaux TV parisiens (Taratata), et enfin un voyage en groupe à Madagascar en décembre 2009.

Lors d'un voyage en collaboration avec Graine de Vie*, le groupe a donc retrouvé Madagascar, ses rythmes, sa sidérante beauté, et sa luxuriance ; sa pauvreté aussi. C'était l'été là-bas, l'hiver chez nous : le retour en Belgique a été rude... Un second album commence alors à s'écrire avec toujours ce souci de la mélodie inoubliable, mais peut-être plus profonde, et soulignée de textes plus réfléchis.

Le groupe continue de composer dans son studio montois, mais souhaite passer une étape, en se retrouvant à quatre loin de tout. Le label alors boucle une session d'enregistrement à Waisme, aux désormais célèbres studios de La Chapelle.

C'est probablement de tout ça que vient « L'indécideur », le nouvel album de Suarez. D'un groupe soudé, de ses origines diverses, de son expérience sur nos scènes et de ses succès sur nos radios, de ses voyages, et de ses rencontres.

De ces rencontres... avec leur public évidemment, mais aussi avec une jolie brochette d'artistes, de Solar à Yodelice en passant par Stéphanie crayencour, Arid, Salvator Adamo. De paroliers aussi puisque Marc Pinilla a voulu écrire ses expériences avec d'autres (Aline Renard, Antoine Henaut) ou encore Fabrice Ballot-Lenat (Maxime Nucci, Jenifer).

Qu'on écoute « Le temps de voir », « Qu'est-ce que j'aime ça », ou encore « L'indécideur » pour s'en persuader. Qu'on écoute toutes les autres chansons de l'album pour pouvoir appréhender l'amour et ses multiples conséquences. Sur le premier album, le groupe reprenait, en les détournant « La vie en rose » et « La non demande en mariage » ; ici c'est « Porque te vas », de Jeanette qui est reprise... Un signe ?

Yannick Noah avec Suarez en 1re partie

Placement libre assis/debout (place assise non garantie)

Prix des places (frais de location inclus) : 50 €

Organisateur : Prolymp



La Tournée des années 90 « Génération Dance Machine »

Mercredi 10 août à 21 h 00



N'était-il pas logique que le producteur de la RFM Party 80 s'engage à proposer une suite aux grands shows retraçant les plus belles décennies musicales ?

C'est pour cela qu'en 2011 à Bayonne que LA TOURNÉE DES ANNÉES 90 - DANCE MACHINE va transformer les arènes en discothèque géante après les deux énormes succès du RFM party 80 !

Charly, et son compère Jean-Marc Lubin, forment le duo CHARLY ET LULU pour de nombreuses émissions TV, et un groupe parodique TOP BOYS révélé par « Le feu ça brûle » qui s'est classé en tête des Top. Comme Maître de Cérémonie, à coup sûr que ce duo saura mettre le feu sur cette tournée.

Qui sont les plus représentatifs des chanteuses et chanteurs de ces années-là ? Le début du Hip Hop sera évoqué grâce à BENNY B et son célèbre « Mais vous êtes fous ». Les années 90 ont aussi vu le début de carrière de INDRA qui s'est fait connaître avec « Misery », de BLACK BOX avec « Ride on time », PARADISIO « Bailando »... Les Hits Parades mondiaux sont squattés par CORONA et le fameux « Rythm of the night », LOS DEL MAR et son chanteur charismatique PEDRO CASTANO qui de la « Macarena » en a fait un succès mondial. En France, on ne parle pas des années 90 sans que les noms de LARUSSO qui connut le succès avec « Tu m'oublieras » et de YANNICK, un peu plus tard, qui rendit célèbre « Ces soirées-là », ne soient obligatoirement cités.

Les boys bands ont connus aussi leur heure de gloire durant les années 90 et sur la scène de « LA TOURNÉE DES ANNÉES 90 - DANCE MACHINE » les WORLDS APART viendront faire revivre ce phénomène en interprétant leurs plus grands tubes tels que : « Baby come back », « Everlasting love » et la reprise de Jean-Jacques Goldman, « Je te donne » qui les propulsent en tête des hits parades.

Enfin, le 12 juillet 1998, la France devient championne du monde de football. La victoire est accompagnée par la chanson qu'HERMES HOUSE BAND reprend et à laquelle redonne vie : « I will survive ».

Tous ces artistes seront sur la scène de « LA TOURNÉE DES ANNÉES 90 - DANCE MACHINE » et tous seront présentés par le duo mythique qui a fait les beaux jours de M6 CHARLY & LULU.

Tarifs de 33 € à 39 €

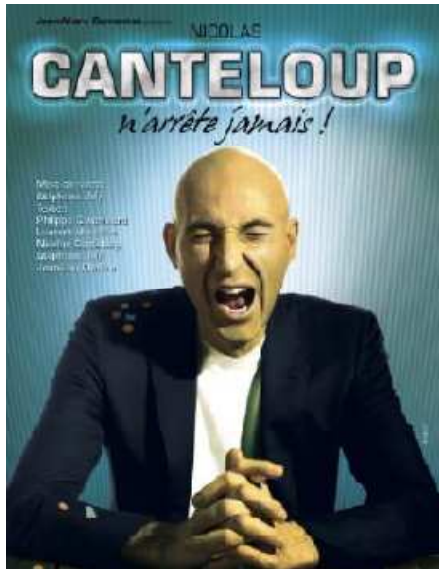
Organisateur : Prod Events



« Nicolas Canteloup n'arrête jamais » (nouveau spectacle)

Jeudi 11 août à 21 h 00

Après sa date de Biarritz complète en 10 jours, Nicolas Canteloup revient avec son nouveau spectacle dans le cadre unique des Arènes de Bayonne.



Après le triomphe de son dernier spectacle « Deuxième Couche » (plus de 500 000 spectateurs, 5 millions de téléspectateurs sur France 2 en juin 2010), Nicolas Canteloup revient avec un nouveau spectacle 100 % neuf dans lequel il nous propose ses nouveaux personnages : Rafaël Nadal, Laëtitia Halliday, Raymond Domenech, Yannick Noah, Jean-Louis Borloo, Daniel Cohn Bendit, Jean-Louis Borloo, François Fillon... Mais on y retrouve aussi ses grands classiques dans des situations inédites : de Barthez à Ségolène, en passant par Nelson Monfort, Alain Juppé, Nicolas Sarkozy... Toute ressemblance avec des personnalités existantes n'est donc pas du tout fortuite mais au contraire... très travaillée. Le talent d'imitateur de Nicolas Canteloup se révèle toujours aussi bluffant et ses textes incisifs.

L'homme aux multiples voix des Guignols de Canal +, le chroniqueur des dimanches de Michel Drucker sur France 2, le complice de Marc-Olivier Fogiel et Julie sur

la matinale d'Europe 1 est un artiste qui donne sa pleine mesure sur scène. Il y est né... il y est bien !

Repéré par ses animations au Club Méditerranée (ou il était moniteur d'équitation) Nicolas Canteloup débute dans les cabarets parisiens en 1991. En 1995, ce sont les débuts à Canal Plus et de sa grande popularité.

Télé, Radio, son succès ne se dément pas. Sur scène, au-delà de l'imitation, c'est l'intelligence de ses caricatures, sa subtilité et son sens du détail qui explique l'engouement du public.

« **Nicolas Canteloup n'arrête jamais** » un spectacle mis en scène par Stéphane Joly, textes de Philippe Caverivière, Laurant Vassilian, Nicolas Canteloup, Stéphane Joly, Jean-Lou Chaffire.

Tarifs de 38 € à 42 €

Multiples écrans vidéos mis en place dans les arènes

Organisateur : Prod Events

LES ARÈNES DE BAYONNE



Les Arènes de Bayonne, Arènes Marcel Dangou, ont été inaugurées en 1893 sur la butte de Maledaille, quartier Lachepaillet.

Arènes d'inspiration architecturale mauresque et centenaires, elles accueillent chaque année les meilleurs élevages et matadors lors de la saison taurine et sont reconnues au niveau international comme étant l'un des plus hauts lieux de la tauromachie en France.

Avec une capacité de 10 500 places, les Arènes Marcel Dangou sont la plus grande salle de spectacle de Bordeaux à Saint Sébastien.

En marge des traditionnelles ferias et des prestations scéniques des artistes d'« Arènes en scènes », plusieurs animations et réceptifs y sont organisés chaque année. En 2010, elles ont accueilli au total plus d'une trentaine de manifestations et plus de 100 000 personnes. Précisons tout de même qu'à eux seuls, les six concerts « Les Arènes en scènes » ont attiré plus de 40 000 personnes l'an dernier.

En mettant ainsi les Arènes à disposition des sociétés et associations pour l'organisation de spectacles et manifestations, la Ville de Bayonne a su imposer ce haut lieu touristique et patrimonial bayonnais comme un lieu culturel incontournable au cœur de la ville. Bayonne montre ainsi l'indispensable atout qu'est cet équipement pour la Ville et la région en atteignant plusieurs objectifs :

- répondre à la demande du public - aussi bien local que touristique - de bénéficier d'une large programmation artistique sur notre territoire, notamment en période estivale, dans un lieu facilement accessible ;
- montrer toute l'étendue des possibilités en termes d'offre artistique, culturelle et de communication que permettent ces Arènes.

C'est bien à la richesse de son histoire que Bayonne doit l'importance de son patrimoine architectural mais ce sont les spectateurs qui donneront à la ville et aux Arènes, lors des cinq dates programmées du 22 juillet au 11 août 2011 dans le cadre des « Arènes en Scènes » Saison 3, l'ambiance festive qui les caractérise.